

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

PREMIER EN ANGLAIS

COURTELINE, GEORGES

Saynète — 1894

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

PREMIER EN ANGLAIS	5
---------------------------------	----------

PREMIER EN ANGLAIS

SCÈNE 1

TOTO

Moi, comme j'ai été le premier en anglais, maman a dit comme ça :
« Comme cet enfant, qu'elle a dit, a été le premier en anglais, pendant les vacances de Pâques, on le mènera voir la comédie, puisqu'il a été le premier en anglais. »

L'AMI

Ah ?

5

TOTO

Oui. Alors papa est allé louer des places. Ça fait qu'il est rentré mardi en disant : « Je viens de louer des places. - Pour où que tu as loué des places ? » dit maman. Papa a dit qu'il avait loué des places pour aller au Théâtre-Français voir Le Supplice d'une femme. Alors, maman s'est fichue en colère ; elle a dit que papa était un imbécile qu'il ne faisait que des bêtises.

10

L'AMI

Ah ?

TOTO

Oui, Elle criait : « Est-ce que tu perds la tête, de mener cet enfant à une pièce pareille ? Tu veux donc lui donner des idées ? » Et papa baissait le nez parce qu'il ne savait pas quoi lui répondre. À la fin, maman a dit 15
que papa ne savait pas ce qu'il faisait, mais qu'elle aimait encore mieux que j'aie des mauvaises idées que de laisser perdre des places qui avaient coûté vingt-cinq francs. Alors on a été tout de même voir jouer Le Supplice d'une femme.

L'AMI

Ah ?

20

TOTO

Oui. En voilà une pièce bête !... Mon vieux, on n'y comprends rien ! C'est rien que des gens qui parlent à tort et à travers et qui disent tout ce qui leur passe pas la tête. T'as jamais rien vu de plus bête. Et tout le temps maman me disait : « N'écoute pas ce qu'ils disent, Toto ; c'est des mensonges » ; et elle disait à papa ; Il faut être aussi fou que tu l'es, 25
pour avoir amené cet enfant à une pièce aussi immorale. » À la fin, on a rentré et maman a dit comme ça : « Je ne veux pas que cet enfant reste sous le coup de mauvaises idée ; demain soir, on ira voir jouer Michel Strogoff. »

L'AMI

Ah ?

30

(Les yeux hors de la tête.)

TOTO

Oui. Ça fait que le lendemain on a été au Châtelet. Mon vieux, c'est ça qui est rupin ! Pour sûr, alors, c'est rupin !... Si tu savais !... Mon vieux, il y a des dames toutes nues !... C'est joli !... On voit tous leurs estomacs !... À un moment, y en a qui dansent ; des fois elles relèvent leurs jupes et font voir leurs derrières... Tu ne peux pas te faire une idée ³⁵ comme c'est chic !... Crénom, j'ai rudement rigolé ! Maman aussi. Tout le temps elle disait : « Tu t'amuses, Toto ? » Et elle disait à papa : « Hein ? Voilà un vrai spectacle à faire voir à des enfants. Au moins, ça ne leur donne pas de mauvaises idées » Je serai toi, je dirais à ta mère de te mener voir Michel Strogoff. C'est pas comme Le Supplice d'une ⁴⁰ femme où on ne sait pas ce que ça veut dire. On comprend, mon vieux !... On comprend...